

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON_{DES S}

FONDÉE EN 1822

RÉCONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 8 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98
 Etranger 9 N.F.

PARTIE SCIENTIFIQUE

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPECE D'HOPLODRINA BRSN. DU MIDI DE LA FRANCE

(Lep. Noctuidae, Amphipyrynae)

(Note préliminaire)

par Cl. DUFAY

(Laboratoire de Zoologie Générale,
Faculté des Sciences de Lyon)

et Ch. BOURSIN (Paris)¹

Une série d'*Hoplodrina* Brsn. capturée par C. DUFAY à Saint-Michel-l'Observatoire, près de Forcalquier (Basses-Alpes) et à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) présente une grande ressemblance extérieure avec *H. superstes* Tr. L'examen approfondi de ces exemplaires considérés initialement comme une race de celle-ci, a révélé aux auteurs, après étude de leurs caractères structuraux, qu'ils appartenaient en réalité à une unité spécifique distincte que nous caractérisons comme suit :

Hoplodrina hesperica n. sp.

A. *Aspect extérieur* : se distingue de *H. superstes* Tr. par sa teinte grise et non jaune-crème plus ou moins accentuée et par le développement nettement plus faible du saupoudré noir aux ailes antérieures. Cette teinte grise de la nouvelle espèce la rapproche de certaines formes de *H. blanda* Schiff., où la teinte brun-violet disparaît, mais même dans ce cas, elle reste toujours un peu plus claire que chez cette dernière. Par contre, la nouvelle espèce est nettement plus foncée que *H. ambigua* Schiff. et la réniforme n'a pas la même forme. Se rapproche également d'*H. atlantis* Zny., du Maroc, mais elle est un peu plus claire et le saupoudré noir est moins accentué.

B. *Armure génitale* :

a/ ♂, du même type que l'armure de *H. superstes* Tr. et de *H. atlantis* Zny. (dont l'exagération est *H. respersa* Schiff.), c'est-à-dire avec la harpe plus longue et atteignant le cucullus. Se distingue de *superstes* Tr. principalement par la forme de l'angle distal supérieur externe du sacculus, qui, chez la n. sp., forme pratiquement un angle droit, tandis qu'il est nettement arrondi chez *superstes*. Par le nombre et la disposition des soies de la corona : chez *superstes* on en observe en moyenne 12/13, chez la n. sp. 15/16. En outre, elles sont nettement plus fortes et plus espacées chez *superstes*, plus fines et plus serrées chez *hesperica*. Par l'armature du pénis : chez *superstes* les grands cornuti sont visiblement plus forts et paraissent moins nombreux que chez la nouvelle espèce, où ils sont nettement plus fins. D'autres différences

1. Contributions à l'étude des « Noctuidae-Trifinae », CII. Voir CI in « Zeitschr. der Wien. ent. Ges. », 1959.

sont également à signaler : dans la fultura inf. (juxta), qui est relativement plus grêle et plus longue, se rétrécissant plus rapidement vers le haut chez la n. sp., tandis que chez *superstes* elle est relativement plus courte et plus trapue ; dans la forme du bord inférieur des valves, qui, chez *superstes*, vers la partie distale du sacculus, présente un net renflement, beaucoup moins accentué chez la n. sp. *H. atlantis* Zny. se distingue à la fois de *H. superstes* Tr. et de la nouvelle espèce, essentiellement par le développement considérable en un ou plusieurs longs cornuti, de la carina penis, réduite, chez les deux autres espèces, à un court bouton, plus ou moins développé et souvent presque absent.

b/ ♀, chez *superstes* :

Le ductus bursae est nettement plus court que chez la nouvelle espèce et sa chitinisisation est moins étendue. La sclérification de la bursa copulatrix est plus importante que chez la n. sp. Chez cette dernière, la bulla seminalis est beaucoup moins sclérifiée, et la sclérification, au lieu d'être presque totale comme chez *superstes*, est réduite à une pièce en forme de segment de cercle ou de calotte très différenciée. En outre, le signum chez la n. sp. est réduit à une étroite bande, beaucoup moins développée que la large plaque qui s'observe chez *superstes* Tr.

Envergure des imagines : 27,5-30,5 mm. Longueur de l'aile antérieure (base-apex) : 14-15,5 mm.

Holotype : 1 ♂, St-Michel-l'Observatoire (Basses-Alpes), 7-VIII-1956 (C. DUFFAY leg.) (prép. gén. C. DUFFAY N° 950) (Coll. Muséum National, Paris).

Allotype : 1 ♀, même localité, 24-VIII-1953 (C. DUFAY leg.) (prép. gén. C. DUFAY n° 915) (Coll. Museum National, Paris).

Paratypes : 30 ♂♂, 10 ♀♀, même localité et même période de capture (C. DUFAY leg.) (Coll. C. DUFAY et Ch. BOURSIN).

1 ♂, 1 ♀, Banyuls-s.-Mer (Pyrénées-Orientales), 16-VIII-1957 (C. DUFAY leg.) (Coll. C. DUFAY).

1 ♂, Albarracin (Aragon, Espagne), VIII-1926, Coll. Naturhistorisches Muséum, Vienne (*blanda* ab. *pseudambigua* Zny., Type).

Une étude plus complète, avec figuration des imagines et des genitalia, sera donnée ultérieurement. Cette nouvelle espèce doit se placer entre *H. superstes* Tr. et *H. atlantis* Zny., mais est plus près de cette dernière par l'ensemble de ses caractères. L'examen du Type de l'ab. *pseudambigua* Zny., d'Albarracin (3) (1 ♂), attribuée par l'auteur à *H. blanda* Schiff., a révélé qu'il s'agissait en réalité d'*hesperica* n. sp., mais cette forme ayant été décrite expressément comme aberration ("ab. *pseudambigua* n. ab."), ce nom ne peut bénéficier de la priorité. La différence dans l'aspect extérieur étant également apparue à Zerny car il cite *H. superstes* Tr. en même temps de la même localité. Il s'agit très probablement comme pour *H. atlantis*, Zny., d'une espèce atlanto-méditerranéenne. Sa présence en Espagne confirme ce type de répartition. Elle est sans doute répandue dans les collections, confondue, soit avec *H. superstes* Tr. soit avec *H. blanda* Schiff., et nous serions reconnaissants à nos collègues de bien vouloir nous communiquer leur matériel de ce groupe afin de préciser la répartition de l'espèce.

3. Voir "EOS", III, 1927, p. 382 (H. Zerny, "Die Lepidopterenfauna von Albarracin in Aragonien").